

CONTAX RTS II

Avec l'automatisme TTL au flash, il reprend, au sommet de la gamme Contax-Zeiss, l'une des toutes premières places.

Lorsqu'en place côte à côte le Contax RTS première version et le RTS II sorti à la PMA de 1982, il est bien difficile de les distinguer. Un œil attentif discerne pourtant quelques modifications sur ce boîtier qui ne porte son nom complet - RTS II - que très discrètement, sur la semelle et en tout petits caractères. Le bouton de mise en fonction de l'automatisme, à la même place, est maintenant entouré d'un court levier qui sert à la mémorisation : un détail de première importance. Le retardateur a, lui, perdu son levier : il est dorénavant électronique, avec une DEL au centre. Le symptôme du changement le plus important se trouve dans la grille porte-accessoires qui a trois plots de couplage au lieu d'un seul : le Contax RTS II comporte donc, comme les Contax 139 Quartz et 137 MA, l'automatisme TTL au flash. Enfin ! La situation ne pouvait plus durer : l'ancien RTS était dépourvu du principal avantage de ses frères cadets. Avec le modèle II, le RTS reprend sa suprématie sur les autres modèles de sa lignée. C'est le rétablissement de la monarchie avec un modèle dont les organes de commande, et même les détails esthétiques, demeurent inchangés. Par un souci d'intelligence qu'on aurait aimé retrouver ailleurs, les systèmes d'automatisme TTL au flash (avec les flashes TLA-20, TLA-30, et la belle torche RTS 540) demeurent totalement compatibles avec les autres boîtiers Contax. Rappelons l'originalité de l'automatisme TTL au flash de Contax : c'est le seul à disposer d'un témoin de surexposition dans le viseur. Si, après avoir pris une photo au flash, la DEL

verte en forme de flèche brisée reste allumée sans clignoter, c'est que l'éclair a été excessif. Si elle s'éteint, c'est que l'éclair a été trop faible. Mais ça, c'est plus banal. Les flashes TLA forment un système qui permet des éclairages complexes en automatisme par couplage de plusieurs unités. Pour le reste, le nouveau modèle conserve à très peu de chose près les points forts et les points faibles de l'ancien. L'obturateur électronique en titane est temporisé par quartz, en fonctionnement automatique comme en fonctionnement semi-auto. Il est monté sur roulement à billes. Sa précision est donc en principe légèrement supérieure à celle d'un obturateur électronique classique. Toutefois, il appelle deux critiques. La vitesse de synchronisation est demeurée trop lente : 1/60 s. Sans espérer les 1/2000 s du Nikon FM2, on aurait aimé 1/90 s. Par ailleurs on regrette l'absence de vitesses mécaniques nombreuses. Le déclencheur électromagnétique est super-doux et sa course est de 0,7 mm. Si la pile du boîtier vous lâche en plein reportage, trois solutions sont possibles : se rabattre sur le déclencheur de secours (1/500 ou B), utiliser (sans les moteurs) les porte-piles pour grand froid (hébergé par un long conduit au boîtier, et qui relie 4 piles LR6) ou monter le moteur rapide (PMD-W6) dont l'alimentation PMD prend le relais de la pile du boîtier. On ne saurait donc faire réellement grief à Contax de ce manque de vitesses mécaniques.

Le dépôt standard est le FS-1, à champ couvert de microprismes. Il est très lumineux. Les dépôts, ils sont 8, sont en verre optique véritable. Ils montrent 97 % de champ, au lieu de 92 % sur le RTS I ; c'est pourquoi les

verres de visée de l'ancien et du nouveau modèle sont incompatibles. Attention, 97 %, c'est plus que ne montrent les caches de dias : habitez-vous à ne pas cadrer trop serré. Le miroir-éclair est remarquablement amorti ; il demeure cependant débrayable : on est pro ou on ne l'est pas.

Les données sont affichées par 17 DEL préformées pour le mode flash. La surexposition, les vitesses (1/2000 s à 4 s), la pose B, la tension des piles, la mémorisation et le mode (auto ou manuel). En outre, des DEL numériques rappellent l'ouverture et la correction d'exposition. Ce type d'affichage est le meilleur en ambiance sombre, d'autant que les DEL ont deux niveaux d'éclairage possibles : le luxe ! Il est temporisé pour 16 s et mis sous tension par un bouton séparé du déclencheur, mais qu'il est inutile d'enfoncer lors de la prise de vues. Par contre, en appuyant sur le déclencheur, les DEL ne s'allument pas indépendamment du déclencheur.

Le RTS II reçoit deux moteurs. Le PMD-W6 permet les cadences de 5 1/2 (avec visée reflex) 3 1/2, 2 1/2, 1 1/2, 1 1/2, 1/5, 1/10 s à 1 1/30 s et S (série de 1/2 s jusqu'à la fin du film). Il est programmable pour des séquences, mais hélas n'autorise pas le rebobinage motorisé. Il actionne le dos 250 vues. Le W-3, à poignée anatomique, donne seulement 3 1/2 ou le vue par vue. Ces moteurs s'adaptent sur l'ancien modèle, mais le RTS II ne peut marcher qu'en rafale avec les anciens moteurs. Le Contax RTS II (comme d'ailleurs les 137 MA et 139 Quartz) est un boîtier de tout premier plan. Ses optiques signées Carl Zeiss augmentent encore son intérêt.

Nous aimons

L'automatisme TTL flash, avec indication des deux limites de portée.
La qualité de fabrication.
Les 8 dépôts en verre optique.

La mémorisation.
La qualité des affichages du viseur.

Nous aimons moins

Le viseur fixe... quel dommage !
La baïonnette des objectifs, un peu légère.
L'absence de rebobinage motorisé.

Type	Automatique débrayable à priorité diaphragme ; TTL au flash.
Moture d'objectif	Baïonnette Yashica-Contax.
Déclencheur	Touche électromagnétique à course de 0,7 mm sans piles, déclencheur mécanique de secours.
Nature de l'obturateur	Titane à défilement horizontal. Electronique temporisé par quartz, monté sur billes. B et 1/50 s seuls accessibles sans pile.
Vitesses d'obturation	16 s à 1/2000 s en auto, 4 s à 1/2000 s en semi-auto, X à 1/60 s.
Retardateur	Electronique 10 s.
Posémètre	1 photodiode SiC sous le miroir. L1+ à 19. Utilisable en manuel, par DEL, téléviseur.
Type de mesure	Par intégration pondérée.
Sensibilité	12/12 - à 2000-20 ISO.
Nature du dépôt	Microprismes + Fresnel. 7 autres dépôts en verre optique.
Affichages	Vitesses, surexposition, 1/2000 s à 4 s, B, flash par 17 DEL préformées. Ouverture et correction : DEL numériques. Correction d'exposition et mémorisation toutes deux rappelées dans le viseur.
Alimentation	Une PK 28 ou une 2 CR 1.5 14 ou 4 piles LR6 dans conteneur séparé (voir texte).
Motortation	Moteur PMD-W6 avec intervalométrique, 5 1/2 + vue par vue. Moteur W-3 (3 1/2 + vue par vue).
Couplages flash	TTL. Commandation de la vitesse. Témoin de recharge et de portes (antérieurs + postérieurs).
Encombrement et poids	130 x 90 x 54 mm ; 500 g (postérieur).
Particularités	Test de profondeur de champ. Miroir débrayable. Mise en fonctionnement du posémètre par touche séparée du déclencheur, temporisée 16 s.

Origine

PHOTO
Magazine

Mai

1983



Le court levier de mémorisation entoure le bouton de contrôle d'exposition. L'affichage des données temporisé 16 s, ne peut être mis en service par le déclencheur à la course ultra-brève, mais seulement par pression sur le bouton. Ceci permet avant le déclenchement, d'avoir, si on le désire, un viseur ou aucune diode ne distraient le photographe de son sujet.



La photodiode silicium située au-dessus de l'oculaire assure la mesure de la lumière continue, mémorisation incluse. L'autre, située sous le miroir, sert de sensor de flash.

Contax RTS II



Le moteur PMD-W 6 et son alimentation. Celle-ci peut former une unité avec le moteur ou lui être reliée par un cordon, utile par grand froid. Elle prend le relais des piles du boîtier. Elle comporte un viseur de contrôle et un déclencheur pour vues verticales. L'intervallomètre est situé sur la face arrière.



Un viseur clair et très complet où les données s'affichent hors du champ : ouverture et correction d'exposition par DEL numériques. Vitesse et mode flash par DEL préformées.

Origine

PHOTO
Magazine

Mai
1983

